

Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, 1731
(parcours : Personnages en marge, plaisirs du romanesque)

Sujet 1 : (BAC-2023-Metropole)

Le plaisir de lire *Manon Lescaut* ne tient-il qu'au récit d'une passion amoureuse ?

Sujet 2 :

Dans quelle mesure peut-on dire que *Manon Lescaut* est une tragédie qui, outre la crainte et la pitié, suscite le plaisir du lecteur ?

Sujet 3 :

La représentation de personnages en marge de la société participe-t-elle chez l'abbé Prévost à un projet littéraire satirique et moraliste ?

Sujet 4 :

Ce roman de l'abbé Prévost représente-t-il seulement les aventures d'un jeune couple aveuglé par des passions ?

Sujet 5 :

Le goût pour la transgression permet-il d'expliquer le plaisir de lecture de cet ouvrage ?

Sujet 6 :

De quelle manière le roman peut-il critiquer la société ?

Sujet 7 :

Dans l'« Avis de l'auteur », Renoncour s'adresse en ces termes au lecteur de l'*Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* : « Outre le plaisir d'une lecture agréable, on y trouvera peu d'événement qui ne puissent servir à l'instruction des mœurs, un service considérable au public, que de l'instruire en l'amusant. » Dans quelle mesure cette affirmation correspond-elle à votre lecture de roman ?

Sujets Bonus (difficiles) :

1- « Le plus grand plaisir qui soit après Amour, c'est d'en parler »... Cette affirmation de Louise Labé permet-elle d'éclairer votre lecture de *Manon Lescaut* ?

2- Peut-on dire que, d'une certaine façon, Prévost, avec *Manon Lescaut*, a répondu par avance à la question d'Apollinaire : « Et nos amours / Faut-il qu'il m'en souviennne / La joie venait toujours après la peine » ?